

ANALYSE

COOPÉRATIVE, QUAND MANGEURS ET PRODUCTEURS INVESTISSENT ENSEMBLE



Quand le travail et la réflexion d'un collectif citoyen donnent naissance à une entreprise solidaire, c'est une belle aventure économique qui commence. Elle se base d'abord sur l'émancipation des personnes qui osent se sentir capables de créer ensemble un opérateur économique qui respecte leurs valeurs. Cela implique des cheminements personnels et collectifs importants. Même si l'échelle reste modeste, il s'agit bel et bien d'un réel vecteur de changement social dans le champ d'action économique.

Mots clés liés à cette analyse : coopératives, dynamique citoyenne, économie participative, formation des prix

INTRODUCTION

Unis Verts Paysans, en trois mots distincts, c'est le nom d'une petite coopérative née à Malmedy en juillet 2018. Elle est le fruit de la collaboration entre des « mangeurs » réunis au sein d'un GAC (Groupement d'Achat Commun) et de plusieurs producteurs qui le fournissent. Le début de cette belle aventure est relatée dans une l'analyse Financité sous le titre : « Les prix de la courgette, des lois du marché à l'entreprise citoyenne ».

Au fil des rencontres entre citoyens et producteurs, l'idée de créer ensemble une société coopérative a finalité sociale a fait son chemin. Créer un lieu de vente au centre-ville. Ce lieu servira aussi de point de rencontre et d'animation pour les citoyens engagés dans le GAC. Très vite, de nombreuses questions à propos de la mise en place et du fonctionnement concret d'une coopérative se sont posées. Beaucoup connaissaient le terme mais rares étaient ceux qui avaient déjà approché concrètement ce fonctionnement. Qu'est-ce qu'un coopérateur ? Quel risque prend-il ? Est-il possible de récupérer son argent si on en a besoin ? Qui décide ? Comment fait-on pour mettre en place un Conseil d'administration ?... Nous ne répondrons pas ici à toutes ces questions, mais le fait même de les avoir posées et d'avoir cherché ensemble des réponses a débouché sur un questionnement essentiel autour duquel nous allons articuler notre réflexion. « *Au fond, consommateurs et producteurs ne poursuivent pas le même objectif. Avons-nous vraiment un intérêt commun à créer ensemble cette entreprise ?* »

UNE COOPÉRATIVE POUR, ENSEMBLE, REPENDRE LA MAIN SUR LES CIRCUITS DE VENTE

Aujourd'hui, pour vendre sa production, un producteur ou un transformateur alimentaire peut, traditionnellement, s'inscrire dans deux scénarii. Il peut vendre sa production en direct via un point de vente qu'il gère lui-même, souvent situé non loin de son site de production et/ou via la participation à des marchés hebdomadaires. Il peut alors réaliser une marge bénéficiaire intéressante puisqu'il maîtrise la filière, de la production à la consommation. Mais ce choix implique de gros efforts et un volume de travail important. Pas toujours facile de passer un, voire deux, jours de week-end sur un marché ou dans une boutique quand on a déjà travaillé à la production toute la semaine. Et en plus, il y a la comptabilité et les tâches administratives... Se faire aider est certes une solution, mais cela génère des coûts importants qui ne sont pas toujours économiquement supportables.

Une autre possibilité, c'est de vendre sa production à une enseigne de la grande distribution ou de passer par un grossiste. C'est rapide et beaucoup plus simple : il y a moins d'opérations et il n'est pas nécessaire de rechercher sans cesse de nouveaux créneaux de vente. Mais ce "confort" induit toutefois une forte dépendance par rapport à cet acheteur chez qui on écoule une grande proportion, voire l'entièreté, de sa production. Ce dernier peut alors profiter de sa position pour imposer son prix et ainsi pousser le producteur au plus près de la limite en deçà de laquelle il ne peut pas survivre. Cette pression, les départements « achats » de la grande distribution ne s'en privent pas puisqu'ils sont eux-mêmes soumis aux exigences de rentabilité et de retour sur investissement imposées par leurs actionnaires.

Une troisième voie, qui semble une évidence du point de vue des producteurs, est le fait de travailler ensemble pour réaliser des économies d'échelles. Le fonctionnement coopératif est d'ailleurs un dispositif qui anime le monde paysan depuis très longtemps. Pourtant, ces dernières années, l'accent est souvent mis sur la grande solitude d'entrepreneurs agricoles qui ont du mal à faire face à leurs engagements financiers vis à vis des banques. L'idée de créer une coopérative entre producteurs fait donc écho avec le passé, mais elle nécessite aujourd'hui un changement d'attitude qui va à l'encontre des rapports concurrentiels.

UNE COOPÉRATIVE POUR DONNER PLUS DE TEMPS À SON TEMPS LIBRE

Si l'on prend le point de vue du consommateur, l'enjeu est tout autre. Le paysage économique de la distribution alimentaire a profondément changé en quelques décennies : les commerces de proximité dans les villages et les quartiers ont quasi disparu au profit des grandes surfaces. Aujourd'hui, certains commerces de proximité s'implantent à nouveau, mais ce ne sont plus des épiciers indépendants, ce sont des travailleurs, certes souvent en statut d'indépendants, mais liés à des grandes enseignes via des contrats de franchises qui leurs laissent peu ou pas de marge de manœuvre. En marge de cette tendance, dans quelques quartiers et villages, des marchés hebdomadaires ont toutefois subsisté, voire, se redéveloppent. Si les emplacements sont à des prix raisonnables, comme nous le voyions plus haut, ce sont parfois des occasions de vente directe pour de petits producteurs. Enfin, ces dernières années les points de vente à la ferme ou à l'atelier se multiplient.

Donc, si l'on veut résumer, outre les achats en grande surface, ou en petite surface gérée par les mêmes enseignes, le consommateur attentif d'aujourd'hui a le choix entre les marchés, les achats sur place et, ne les oublions pas, les achats en ligne. Plus bien entendu, au rayon des alternatives, les systèmes de paniers ou le regroupement des commandes via des groupement d'achat commun (voir analyse précédente). Au sein d'un GAC, par exemple, les volontaires investissent du temps pour s'organiser, regrouper les commandes, répartir les marchandises, tenir les comptes etc... L'ambiance conviviale et le plaisir de se retrouver donnent aussi du sens à ces moments. Mais ce sont malgré tout des espaces temps prélevés sur les temps de loisir pour réaliser un réel travail de « vente au détail ».

Il y a une vingtaine d'année, le sociologue Roger Sue mettait en évidence la notion de « temps sociaux »¹. Il développait une approche centrée sur l'affectation de notre temps au fil des journées : temps de travail, de l'éducation, du loisir, etc.. Il montre par exemple comment des systèmes tels que le service bancaire font en sorte que consacrons du temps pour faire nous-mêmes des opérations qui étaient auparavant réalisées par des employés. On soulignera en outre que cela n'a pas produit une diminution des coûts pour le particulier. Mais, c'est là une autre histoire. De ce point de vue, il est intéressant de considérer l'activité des membres d'un GAC puisqu'ils occupent du temps de loisir en développant une autre façon de faire les courses du ménage. Ce faisant, ils s'inscrivent aussi dans une prise de conscience des réalités de travail vécues par les personnes qui

¹ R. Sue, Temps et ordre social. Sociologie des temps sociaux, Paris, PUF, 1994.

produisent leur alimentation.

Ainsi, c'est sur du temps de loisir que ces citoyens ont amorcé cette réflexion autour du prix et de la valeur des aliments. Il est important de souligner que ce temps non rémunéré est investi par chacun qu'il soit simple citoyen ou professionnel. C'est dans cet espace de temps partagé qu'ils ont appris ensemble les règles du jeu qui président à la mise en place d'une coopérative. Ainsi, au sein d'une assemblée générale composée de mangeurs, de producteurs et de transformateurs, ils ont élu un conseil d'administration où les différentes sensibilités sont représentées afin de gérer le développement de cette nouvelle entreprise.

Après de nombreuses rencontres entre producteurs, mais aussi entre simples citoyens, après des séances de formation et d'information à propos des coopératives, après des réunions de travail concernant les statuts, les plans financiers, le nom, l'image, la recherche d'un lieu... la première étape a été franchie. La société coopérative à finalité sociale « Unis, Verts, Paysans » a été créée en juillet 2018. L'espace de vente a ouvert ses portes en septembre.

Outre les innombrables questions pratiques, ce conseil est aujourd'hui amené à résoudre des questions essentielles qui sont autant d'occasions d'appréhender concrètement le « vivre et travailler ensemble ». Choix des fournisseurs, fixation des prix, coordination des différentes productions. Les producteurs ont ainsi commencé à discuter entre eux de leurs choix en matière de production ainsi que de leurs coûts, de la façon dont ils élaborent leurs prix. C'est un progrès remarquable, une avancée réelle, par rapport à de simplistes situations de concurrence. De leur côté, les mangeurs sont amenés à se poser de nombreuses questions sur le prix et la valeur des aliments, leur saisonnalité, leur rareté, leurs qualités intrinsèques, parfois bien différente de leur aspect par exemple. Ensemble, ils commencent à envisager des pistes de transformation pour valoriser les surplus saisonniers.

CONCLUSION

Les simples mangeurs ont aussi entamé des réflexions très enrichissantes autour des questions relatives à leurs activités de sensibilisation et de ces fameux moments conviviaux auxquels ils sont attachés. D'activités strictement bénévoles, en collaboration avec les producteurs, ils ont créé une entreprise et des emplois. Ce n'est pas anodin. De

plus, cerise sur le gâteau, cette belle aventure implique aussi un nouveau rapport à l'argent. En devenant coopérateurs, ils donnent vie à une partie de leur épargne. Cela a un côté grisant et ils ont envie de partager cette belle émotion. Ainsi ce samedi de fin décembre, au cœur des frimas de l'hiver, parmi les rayons de légumes frais, ils animeront un « vin chaud coopératif » pour stimuler la prise de part d'un maximum de nouveaux citoyens qui seront aussi invités à rejoindre la joyeuse équipe du GAC. Ceux-ci débordent d'idées d'ateliers et d'activités pour mettre en valeur toutes ces bonnes choses produites dans la région par des artisans de confiance. La gestion quotidienne des approvisionnements étant désormais confiée à des professionnels, ils peuvent concentrer leurs énergies sur ce qui les intéresse vraiment et ainsi rendre des couleurs à de nouveaux temps de loisirs partagés et constructifs. La nouvelle économie est en marche. Ses lignes directrices sont tracées par des collectifs citoyens attentifs, instruits et proactifs.

Eric Dewaele

Décembre 2018

Si vous le souhaitez, vous pouvez nous contacter pour organiser avec votre groupe ou organisation une animation autour d'une ou plusieurs de ces analyses.

Cette analyse s'intègre dans une des 3 thématiques traitées par le Réseau Financité, à savoir :

Finance et société : Cette thématique s'intéresse à la finance comme moyen pour atteindre des objectifs d'intérêt général plutôt que la satisfaction d'intérêts particuliers et notamment rencontrer ainsi les défis sociaux et environnementaux de l'heure.

Finance et individu : Cette thématique analyse la manière dont la finance peut atteindre l'objectif d'assurer à chacun, par l'intermédiaire de prestataires « classiques », l'accès et l'utilisation de services et produits financiers adaptés à ses besoins pour mener une vie sociale normale dans la société à laquelle il appartient.

Finance et proximité : Cette thématique se penche sur la finance comme moyen de favoriser la création de réseaux d'échanges locaux, de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs et de soutenir financièrement les initiatives au niveau local.

Depuis 1987, des associations, des citoyens et des acteurs sociaux se rassemblent au sein du Réseau Financité pour développer et promouvoir la finance responsable et solidaire.

Le Réseau Financité est reconnu par la Communauté française pour son travail d'éducation permanente.